



AMBT

ATELIER D'ART
SDJ D'ADDICTOLOGIE
12 MAI 2025

Ambi invitée à l'atelier d'art

L'atelier d'art a invité, pour la première fois, une artiste plasticienne à un partage sur son travail, ses recherches picturales, son savoir-faire et savoir-être dans sa pratique artistique.

Ambi utilise le feu, non pour son aspect destructeur, mais au contraire pour son potentiel créatif de transformation.

« Ambi est née en 1978 à Antananarivo, la capitale de Madagascar. De son vrai nom Ambinintsoa Andrianakajavelo, cette plasticienne est arrivée en France en 2000. Aujourd'hui, elle vit et travaille entre Marseille et Aix-en-Provence.

Après un Baccalauréat littéraire à Madagascar, elle a d'abord suivi des études d'architecture à Marseille, à Luminy, avant d'obtenir un Master 2 d'Arts plastiques à l'Université de Provence, à Aix-en-Provence. Depuis 2005, elle expose régulièrement en France et à l'étranger.

Utiliser le feu comme outil artistique permet à Ambi de sensibiliser à la lutte contre la déforestation, une pratique hélas toujours fréquente à Madagascar. Elle souhaite ainsi montrer que le feu lui-même n'est pas seulement destructeur, mais aussi créateur.

Le questionnement sur l'identité occupe par ailleurs une place majeure dans les œuvres d'Ambi et son engagement comme plasticienne.

Travailler avec le papier végétal « Antemoro » de Madagascar comme support permet à l'artiste de garder un lien avec les artisans malgaches, et surtout de participer à l'équilibre écologique de la forêt malgache, car ce papier est fait à partir de l'écorce d'un arbre appelé « avoha » qui se régénère tout seul. » <https://www.ambiplasticienne.net/>



L'atelier s'est déroulé sur deux heures : Ambi a expliqué son parcours de vie, puis elle a présenté son travail plastique ainsi que les outils à disposition.

Les participants de l'atelier d'art ont pu expérimenter divers matériaux (bougie, cendres, marc de café, encre, craie...) en utilisant comme support le papier antemoro et de vieux draps.

Le feu, utilisé de façon contrôlée et sécurisée, a permis d'apporter une nouvelle dimension à l'acte créatif en utilisant des empreintes de fumée et de flamme.



Ce mode d'expression inhabituel a permis d'aborder la notion de trace, ce qui persiste ou ce qui disparaît, en utilisant la flamme comme élément créatif : « je pourrais faire ça toute la journée », dira l'un ; « ça me détend » exprimera une autre participante.

Des compositions ont pu être réalisées via le frottage et le collage du marc de café, de cendre, de fusain ; mais aussi à l'aide d'eau et d'encre de chine colorée - tout ce qui peut laisser une trace, même éphémère.



Le feu a suscité une fascination, mais aussi une crainte chez les participants. Ainsi ont-ils pu explorer la dualité propre au feu : Détruire pour créer ; perdre pour transformer.

Le groupe a montré une forte concentration pendant cette séance, en s'ouvrant à l'improvisation et l'expérimentation.

A la fin de l'activité un temps de parole a été proposé afin de partager les ressentis de cette expérience : « Activité très enrichissante et passionnante, je me suis découvert une nouvelle activité relaxante. Le feu est apaisant. Je me suis régalée dans cette activité » a dit C.

Pour conclure, disons que cette expérience a offert un espace créatif où la notion de "trace" a pu être référée aux traces liées à la consommation, et surtout à une reconstruction rendue possible par l'abstinence. Une belle rencontre artistique et humaine !

